

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger	11 F	
Scolaires	5 F	

BOISDUVAL (J.-B. A. Dechauffour de), 1833. — Faune entomologique de Madagascar, Bourbon et Maurice. Lépidoptères (*Nouv. Ann. Mus. Hist. nat.*, 2, pp. 149-270) (le tiré à part avec 16 pl. col.).

BROWN (E. S.), 1962. — The african army worm *Spodoptera exempta* (Walker) (Lepidoptera, Noctuidae) : A review of the literature, IV + 57 pp., 11 tabl. Commonwealth Inst. Ent., Londres (printed by lithography).

DUFAY (C.), 1962. — Les Noctuides de la faune française ne figurant pas dans le catalogue L. Lhomme (*suite*). (*Alexandor*, 2. (1961-1962), pp. 207-224, pl. phot. h.-t. 5, fig. 23 à 45).

EVANS (J. W.), 1952. — The injurious Insects of the British Commonwealth (except the British Isles, India and Pakistan) With a Section on The Control of Weeds by Insects. 1 pl. phot. front., 242 pp. Commonwealth Inst. Ent., Londres.

GUENÉE (A.), 1852. — Hist. nat. Insectes, Species génér. Lépidoptères, 5, Noctuérites, 1, XCVI + 407 pp. Libr. encycl. de Roret, Paris.

GROTE (A.-R.), 1874. — List of the Noctuidae of North America. (*Bull. Buffalo Soc. Nat. Sci.*, 2, pp. 1-77, 1 pl. col. h.-t.).

HAMPSON (G. F.), 1909. — Catalogue of the Lepidoptera Phalaenae in the British Museum, 8. XIV + 583 pp., 162 fig. British Museum (N. H.), Londres.

MABILLE (P.), 1879. — Recensement des Lépidoptères hétérocères observés jusqu'à ce jour à Madagascar. (*Ann. Soc. ent. France*, (5) 9, pp. 291-348).

MAMET (R.), 1955. — A revised food-plant catalogue of the Insects of Mauritius. (Colony of Mauritius, Departm. of Agric., *Bull.* n° 90, 95 pp.).

SAALMÜLLER (M.), 1891. — Lepidopteren von Madagaskar, Zweite Abth (terminée par L. von HEYDEN), pp. 249-531, pl. col. h.-t. 7 à 14, fig. 99-279. Moritz Diesterweg, Francfort-sur-le-Main.

VIETTE (P.), 1951. — Sur quelques Noctuelles décrites par GUENÉE (1852-1854). (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 20^e année, pp. 159-162).

ZIMMERMANN (E. C.), 1958. — Insects of Hawaii. 7, Macrolepidoptera, IX + 542 pp., 423 fig. Univers. of Hawaii Press, Honolulu.

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum national, Paris).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 février 1963.

PRESENCE D'AEDES (OCHLEROTATUS) CATAPHYLLA DYAR (DIPTERES CULICIDAE) DANS LE JURA PLISSE

par E. ROMAN.

Le 16 juin 1962, j'ai recueilli un Culicidae peu signalé de France au cours de l'excursion organisée par la Société Linnéenne sur un des chaînons les plus plissés du Jura, celui que domine le Crêt de la Neige. Près de la station supérieure du téléphérique qui monte de Lelex, peu en dessous et au nord-ouest du col de Crozet (Ain), à une altitude d'environ 1 400 mètres, volaient vers 16 heures (heure légale) d'assez nombreuses femelles de Moustiques, qui, bien qu'attirées par l'homme, n'étaient pas très agressives ; j'ai cependant été piqué par l'une d'elles. Je les ai déterminées *Aedes (Ochlerotatus) cataphylla* Dyar (= *prodotes* Dyar, *rostochiensis* Martini), tout en reconnaissant que les individus de sexe féminin de ce Diptère ne peuvent pas être distingués avec certitude des femelles de *A. (O.) leucomelas* (Meig.), espèce paraissant n'habiter que les régions de faible altitude. Chez les exemplaires en question, j'ai constaté que le revêtement thoracique est nettement plus foncé que chez d'autres récoltés en 1943 en Savoie.

Aux alentours du col de Crozet, aucun mâle n'a pu être capturé ; mes recherches en aval des plaques de neige, encore assez nombreuses pour la saison, ne m'ont fait découvrir qu'une nappe d'eau en un point où le sous-sol devait être moins perméable qu'ailleurs ; elle ne contenait aucune larve. Aucun moustique n'a été vu le 17 juin au Mont Rond, ni au col de la Faucille, très proche de la frontière suisse.

Parmi les localités françaises d'où est mentionné *Aedes cataphylla* l'une, Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme), se trouve dans le Massif Central, en Auvergne ; J. CALLOT (1945) y a recueilli des larves dans des collections d'eau résultant de la fonte des neiges. Dans le Jura, le même biologiste (1956) l'a rencontré aux Granges-Sainte-Marie (Doubs), dans des tourbières sur un plateau à 900 mètres d'altitude. Dans les Alpes, j'ai, sous le nom reconnu depuis erroné de *A. leucomelas* (1944, 1958), signalé sa présence au premier printemps dans la vallée du Coisin près de Hauteville (département de la Savoie). Bien que située dans un autre massif montagneux, cette dernière localité, qui n'en est qu'à 90 km, est plus proche du col de Crozet que celle appartenant au même relief des Granges-Sainte-Marie, qui, elle, en est distante de 120 km. L'espèce ne paraît pas avoir encore été trouvée en Suisse.

Je remercie mes amis les Professeurs CALLOT et RIOUX pour les renseignements qu'ils m'ont communiqués.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 mars 1963.

BIBLIOGRAPHIE

A. LABBE. — *Les Plombaginacées. Structure, développement, répartition, conséquences en systématique.* Travaux du Laboratoire de Biologie végétale de Grenoble et du Lautaret. Imp. Allier à Grenoble, 1962. 113 pages, 165 × 250 mm, 22 planches ou gravures en noir.

L'auteur nous présente ici un fascicule très étudié sur les Plombaginacées ; ce fascicule n'est, malheureusement, que le résumé d'une thèse (Grenoble, 10-X-62) qui n'a pu paraître intégralement et qui comportait un texte de 450 pages, 48 planches de dessins originaux, 9 cartes de répartition et 400 références bibliographiques.

Pour établir ce travail vraiment considérable, A. LABBE a examiné des milliers d'exsiccata et plus de cent flores. De plus, une étude anatomique et des centaines de Regaud et de Navachine ont été faits ; c'est assez dire que nous n'avons là qu'un résumé, mais un résumé très complet sur les Plombaginacées.

Cette famille qui ne comporte en France qu'une quarantaine d'espèces, dont quelques-unes endémiques de Corse et des Pyrénées, est surtout composée de chamaephytes, croissant dans les terrains salés. Elle comporte environ six cents espèces, vivant sous tous les climats. COSTE, à l'époque de la parution de sa flore, c'est-à-dire il y a une soixantaine d'années, n'en comptait que 300.

En France nous n'avons que les *Plumbago*, *Statice* qui deviennent les *Limonium*, *Limonium* qui deviennent les *Armeria*, *Limoniastrum* et le genre *Ceratosigma* de Chine, introduit en 1948 au Morbihan.

A. LABBE donne d'abord la description de quatre types morphologiques : *Plumbago capensis*, arbuste tropical, *Limoniastrum monopetalum*, *Limonium densiflorum* et *Armeria spinulosa*. La classification, qui n'a pas varié depuis BOISSIER, dans le prodrome de CANDOLLE, les divise en *Staticae* et *Plumbagae*.

Après un bref tableau systématique, l'auteur passe à l'examen anatomique de la famille, puis à l'unité de la famille qui, malgré une hétérogénéité apparente est en réalité très homogène, par exemple par certains caractères constants : présence de glandes épidermiques composées dites glandes de Metenius, et famille par enchaînement pour d'autres caractères.